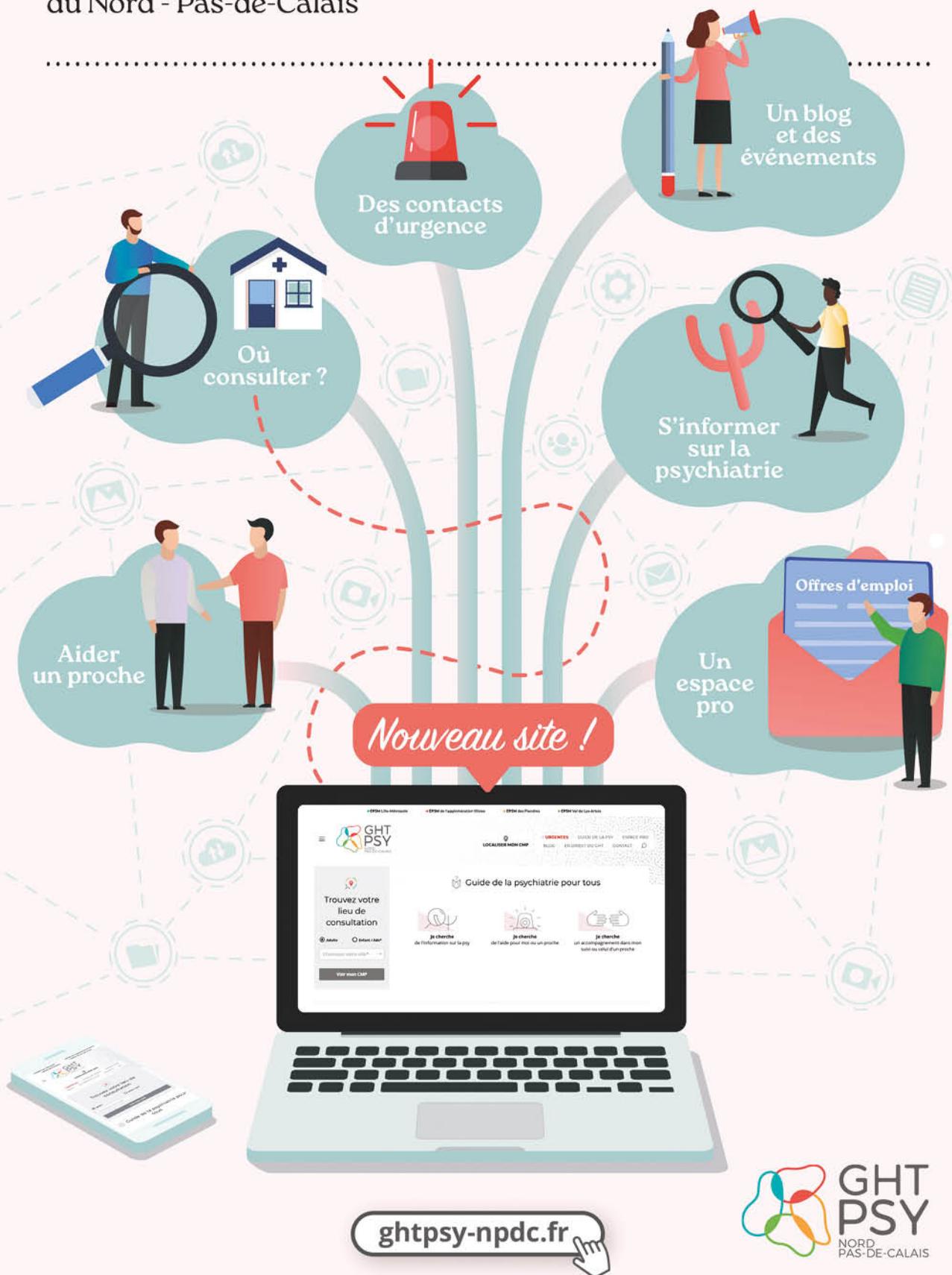


# Relatio

La revue  
du GHT de Psychiatrie  
du Nord - Pas-de-Calais

#02  
Septembre 2022





Présidente du Comité stratégique du GHT Valérie Bénéat-Marlier

Directrice de la communication et de la culture : Maud Piontek

La Direction de la communication et de la culture du GHT de Psychiatrie, c'est une équipe de professionnels aux compétences complémentaires animée par le même désir de promouvoir et de défendre la psychiatrie et la santé mentale. Les rédacteurs de la DIRCOM pour cette revue sont : Valérie Bocquillon, Adélaïde Deffrennes, Raphaëlle Huraut, Laetitia Parent, Maud Piontek, Pierre Vandevoorde, Stéphanie Weill.

Les graphistes : Mélanie Degalez, Alice De Rammelaere, Yann Descamps, Maxime Foulon.

Merci aux contributeurs de ce numéro, cités dans les articles.

Crédit illustrations et photographies : Direction de la communication sauf P4 : ©Maxime Dufour, P8 et P9 : Paradiso film/Grafnco, P17 : Oeuvre de patient (Hôpital de Jour «Guy Ledoux», P23 : Nathalie Brevet & Hughes Rochette

Impression : Imprimerie Moutier, sur papier issu de forêts durablement gérées avec encres végétales.

Ce numéro a été tiré à 4000 exemplaires ISSN : 2826-3413.

Direction de la communication et de la culture - EPSM Lille-Métropole (établissement support du GHT)  
BP 10 - 59487 Armentières Cedex  
T : 03 28 38 51 17  
M : dircom@ghtpsy-npdc.fr

## Nouveaux sites web !

Dans le cadre de la création du site internet du GHT, la Direction de la communication et de la culture du GHT a le plaisir de vous informer de la refonte totale des sites de l'EPSM des Flandres et de l'EPSM Val de Lys-Artois ! Ces derniers, obsolètes, ont été priorisés dans la refonte ; à terme, les sites de l'EPSM Lille-Métropole et de l'agglomération lilloise (qui étaient plus récents et opérationnels) seront également intégrés au site portail du GHT, afin de donner encore plus de visibilité à la psychiatrie dans notre territoire. Les sites du Campus des métiers de Val de Lys-Artois et de l'institut de formation de l'EPSM de l'agglomération lilloise sont également en cours de refonte.

Ces sites permettront aux utilisateurs d'entrer facilement en contact avec leur lieu de consultation et de trouver toutes informations utiles dans leurs prises en charge, l'accompagnement des proches... Dans le cadre de la promotion des valeurs et de l'attractivité des services publics de psychiatrie, les professionnels y trouveront également des offres d'emploi, des informations sur les + de la Fonction Publique Hospitalière, des témoignages et retours d'expérience de la communauté professionnelle du GHT.

Enfin, en plus de toutes les informations sur l'organisation du GHT, un blog permettra aux visiteurs d'entrer dans la vie des établissements !

# Édito

Courant mars et juin 2022, les quatre établissements du Groupement ont vécu leur visite de certification : à l'heure où nous bouclons ce numéro de **Relatio**, la Haute Autorité de Santé vient de certifier avec la mention « haute qualité des soins » l'EPSM Lille-Métropole : 94% du « critère concernant le patient » ont été remplis par l'établissement, 91% pour le critère « équipes de soins » et 96% pour le critère « établissement ». Le rapport est en ligne sur le site de la HAS.

Les résultats des trois autres établissements devraient nous être communiqués dans les toutes prochaines semaines. Je réitère mes remerciements à l'ensemble des professionnels qui, conscients des enjeux et déterminés à valoriser le travail accompli au quotidien auprès des patients et usagers de la psychiatrie publique, se sont fortement impliqués pour garantir le bon déroulement de ces visites.

Outre la reconnaissance et la valorisation de l'engagement des équipes pour assurer des soins de qualité aux patients et usagers de l'ensemble de nos secteurs, ces visites ont été aussi une nouvelle occasion de démontrer tout l'intérêt de notre action de groupe au profit de la psychiatrie publique, de son développement, des valeurs de solidarité qui l'animent ; action de groupe soutenue sur le plan opérationnel par la direction commune entre les établissements.

Dans ce nouveau numéro de la revue du GHT, mais également sur le nouveau site internet, vous trouverez ainsi de nombreuses informations sur nos services, leur attractivité, leur dynamisme mais également sur nos partenaires.

Valérie Bénéat-Marlier

# Sommaire

## 4 GHT de Psychiatrie NPdC

- 4 - La doc, c'est par ici !
- 5 - Accès en ligne de la plateforme Cairn.info
- 6 - PEP48
- 7 - Les PTSM, à quoi ça sert ?

## 8 EPSM Lille-Métropole

- 8 - Pour « aller vers » les nouveaux professionnels
- 11 - Ce que les professionnels en disent
- 11 - Le CCOMS re-désigné par l'OMS jusqu'en 2026

## 12 EPSM de l'agglomération lilloise

- 12 - Qu'est ce que l'addiction ?
- 14 - La prise en charge de l'addiction dans les structures de soin
- 15 - Parcours d'une patiente de l'hôpital de jour de Saint-André
- 15 - Le service intersectoriel d'addictologie de l'EPSM Val de Lys-Artois

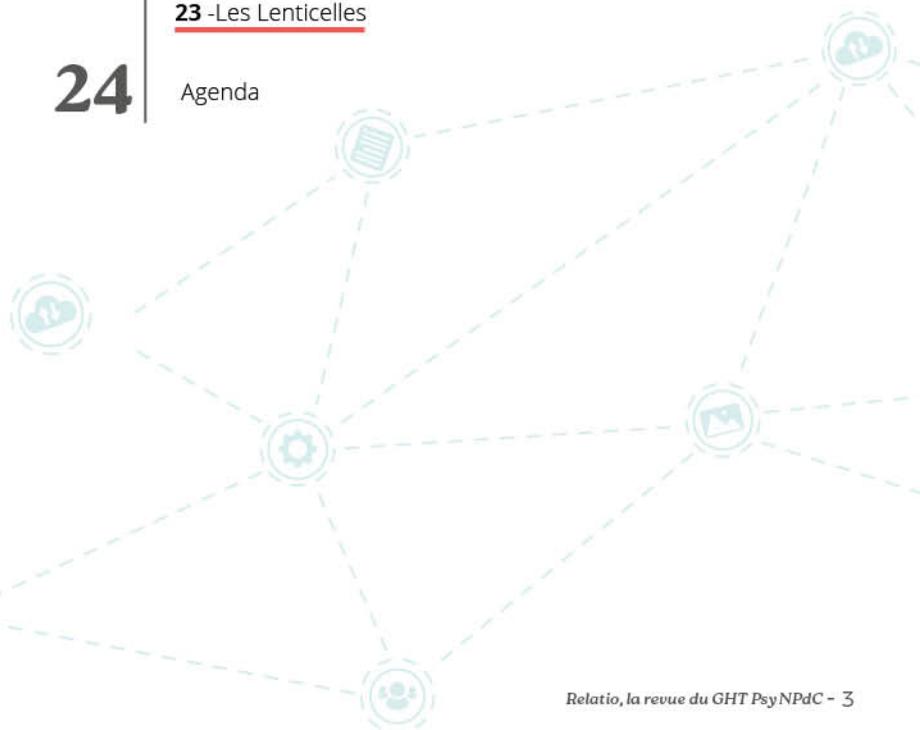
## 16 EPSM des Flandres

- 16 - L'Espace ados : un lieu de vie pétillant
- 17 - L'art thérapie, un camaïeu d'émotions !
- 19 - Hôpital de semaine

## 20 EPSM Val de Lys-Artois

- 20 - J'ai rendez-vous avec les livres !
- 21 - Le Service de Soins à Médiations
- 22 - Il y a de l'eau dans le gaz ! Ou plutôt, du gaz dans l'eau !
- 23 - Bienvenue à nos internes
- 23 - Les Lenticelles

## 24 Agenda



Découvrir

## La doc c'est par ici !

Pour se documenter tout au long de sa carrière, les professionnels et étudiants du GHT disposent de quatre centres de documentation en réseau ! À Armentières, Bailleul, Saint-André et Saint-Venant, c'est tout d'abord un fonds documentaire spécialisé dans les domaines suivants : la psychanalyse, les psychothérapies, la pharmacologie, la gériatrie, la neurologie, la sociologie, la psychologie, les soins infirmiers, l'hôpital, son administration, sa législation. Les fonds documentaires sont composés d'ouvrages, d'abonnements de revues professionnelles papier et en ligne, thèses, mémoires, travaux de fin d'études, rapports, supports multimédias, dossiers documentaires et archives de documents anciens.

 Dominique Dumortier, documentaliste à l'EPSM Val de Lys-Artois



**EPSM Val de Lys-Artois** Centre de documentation,  
20 rue de Busnes, BP 30, 62350 Saint Venant  
• 03 21 63 73 61, dominique.dumortier@ghtpsy-npdc.fr  
Ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 9h00 à 12h45  
et de 13h30 à 16h45, le mardi de 13h30 à 16h45 et le jeudi  
de 9h00 à 13h00



**EPSM Lille-Métropole** Centre de Ressources documentaires,  
104 rue du Général Leclerc, BP 10, 59280 Armentières  
• 03 20 10 20 85, eadoc@ghpsy-npdc.fr  
Ouvert les lundis, mardis, vendredis de 9h00 à 11h45  
et de 13h15 à 16h15 et les jeudis de 13h15 à 16h15

Le réseau s'étend au-delà du GHT puisque les quatre centres de documentation sont membres d'Ascodocpsy, réseau documentaire en psychiatrie et en santé mentale de 38 années d'existence. **Ascodocpsy est un Groupement d'Intérêt Public regroupant plus de 100 établissements de santé mentale et associations.**

L'objectif premier est de mettre en commun les fonds, les produits et services documentaires de ses membres. Il s'agit d'un réseau professionnel basé sur le partage et la diffusion des connaissances pour servir au mieux les établissements adhérents et l'ensemble des professionnels de santé.

  
**Accéder à Ascodocpsy**  
[www.ascodocpsy.org](http://www.ascodocpsy.org)  
[ascodocpsy@gmail.com](mailto:ascodocpsy@gmail.com)  
La base de données documentaire :  
<https://santepsy.ascodocpsy.org>

Enfin, en 2022, les établissements du GHT se sont dotés d'un accès en ligne pour les professionnels des 4 établissements, aux contenus en ligne **Cairn.info**. Ils ont accès aux ressources directement sur les postes informatiques des EPSM, grâce à une connexion via les adresses IP. Cette plateforme multi-éditoriale franco-phonie offre un accès à plus de 130 revues en ligne, plus de 3600 ouvrages en psychologie et psychopathologie et une collection de 130 Que-sais-je ?

**Afin de vous aider dans vos recherches les documentalistes des quatre établissements sont à votre disposition :**

**EPSM Lille-Métropole & EPSM des Flandres :** Isabelle Devulder

**EPSM de l'agglomération Lilloise :** Christelle Remy

**EPSM Val de Lys - Artois :** Dominique Dumortier



**EPSM de l'agglomération lilloise**  
Centre de documentation,  
1 rue de Lommelet, BP 4,  
59871 Saint-André-lez-Lille Cedex,  
03 28 38 51 02, [cdi@epsm-al.fr](mailto:cdi@epsm-al.fr)  
Ouvert du lundi au vendredi  
de 8h30 à 12h00 et de 12h30 à 16h30

**EPSM des Flandres** Centre de documentation Danièle Chelkowsky,  
790 route de Locre, BP 90139, 59270 Bailleul  
03 28 43 46 41, [eadoc@ghtpsy-npdc.fr](mailto:eadoc@ghtpsy-npdc.fr)  
Ouvert les lundis, mardis et vendredis de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00

## Vous aimez ? Dites-le !



“ J'ai aimé le livre « L'histoire d'Ophélie » de Line Bibor car il met en avant les souffrances du passé de l'autrice (l'inceste, la solitude, la dépression...) mais aussi la façon dont elle a réussi à les surmonter.

Je vous conseille grandement de lire cet ouvrage car il est très facile à lire et les illustrations de l'autrice sont magnifiques. ”

Mélissa - stagiaire en communication à EPSM de l'agglomération lilloise

Afin de valoriser les lieux de documentation de chaque EPSM et leurs ouvrages, l'équipe de la Direction Communication et Culture vous propose de participer au projet «J'ai aimé». Il est ouvert à tous les professionnels du GHT (soignants et non soignants) et consiste à écrire votre ressenti sur un livre emprunté au centre de documentation de votre EPSM, ceci accompagné d'une photo avec le livre.

Cette participation (ressenti écrit + photo) est à envoyer à l'adresse mail : [chloe.duprez@ghtpsy-npdc.fr](mailto:chloe.duprez@ghtpsy-npdc.fr), qui se chargera d'en faire un post sur le compte Instagram @ghtpsy\_npdc comme dans l'exemple ci-contre !



Le PEP48 est ici présenté à un réseau de professionnels lors du petit déjeuner de la santé mentale organisé par le CLSM de Dunkerque

## Projet et offre de soins

# PEP48

PEP48 est un dispositif de coordination des professionnels des soins primaires et des soins psychiatriques. Il vise à une prise en charge dans les 48h des jeunes présentant un premier épisode psychotique (hallucinations, augmentation de la consommation de substances, isolement...).

Traiter précocement c'est : permettre l'accès aux soins psychiatriques dès les premiers symptômes, proposer une prise en charge organisée et de proximité, éviter la chronicisation de la pathologie et apporter une amélioration concrète de l'état de santé psychique et somatique.

### Comment fonctionne le dispositif ?

Un réseau de professionnels pluridisciplinaires formés à l'intervention précoce que l'on appelle case-managers, intervient sur le territoire géographique des 4 EPSM du GHT de psychiatrie du Nord Pas-de-Calais, du CHU de Lille et de la Sauvegarde du Nord. Ces case-managers facilitent l'accès aux soins en intervenant précocement. Ils vont structurer et coordonner la prise en charge globale des jeunes (déroulement des soins, formation, insertion sociale, insertion professionnelle, prise en charge du handicap...), en assurant la liaison avec le jeune et son secteur de prise en charge.

### Qui sont les case-managers du PEP48 ?

Les case-managers sont des professionnels de secteur : cadres de santé, infirmiers, psychologues, assistants sociaux éducatifs, éducateurs spécialisés. Ils sont principalement issus des EPSM du GHT, du CHU de Lille et de la Sauvegarde du Nord. Ce sont les interlocuteurs privilégiés des jeunes et de leurs proches.



**“ La case manager est au cœur de la prise en soins et coordonne les soins. Elle a à cœur de se soucier d'un parcours fluide pour le patient, et représente, à mon sens un interlocuteur privilégié pour le patient et sa famille. Il me paraît important de préciser qu'être case manager ne signifie pas être le référent de tous les patients inclus au sein de ce dispositif. La case manager ne fait pas tout, mais s'assure que tout soit fait. ”**

Marion Voisin,  
infirmière au  
CMP du secteur  
59G12

Lire l'intégralité de l'article



**“ Il est important de sensibiliser les professionnels de santé et de faciliter l'accès aux soins des jeunes afin de pouvoir intervenir précocement auprès des adolescents et jeunes adultes présentant un premier épisode psychotique ou un risque de transition psychotique. Intervenir au stade précoce de la maladie permet d'instaurer un traitement et par conséquent de diminuer la durée de psychose non traitée. Il s'agit de prévenir le déclin cognitif mais également de favoriser le rétablissement du patient. (...) C'est le rôle du case manager PEP48. ”**

Céline Mayeur,  
infirmière au CMP du secteur 62G08

Joseph Pucek  
Chargé de projet PEP48  
pep48@chu-lille.fr  
06 43 01 17 50



# Les PTSM, à quoi ça sert ?

## PTSM des Flandres



**Clémentine COZ**  
 Coordonnatrice du Projet Territorial  
 de Santé Mentale des Flandres  
 AFEJI, Hauts de France  
 Direction du Territoire Littoral,  
 72 rue de Soubise, 59140 Dunkerque  
 ☎ 06 33 84 06 87  
 ✉ ccoz@afeji.org

**EPSM**  
 Lille-Métropole

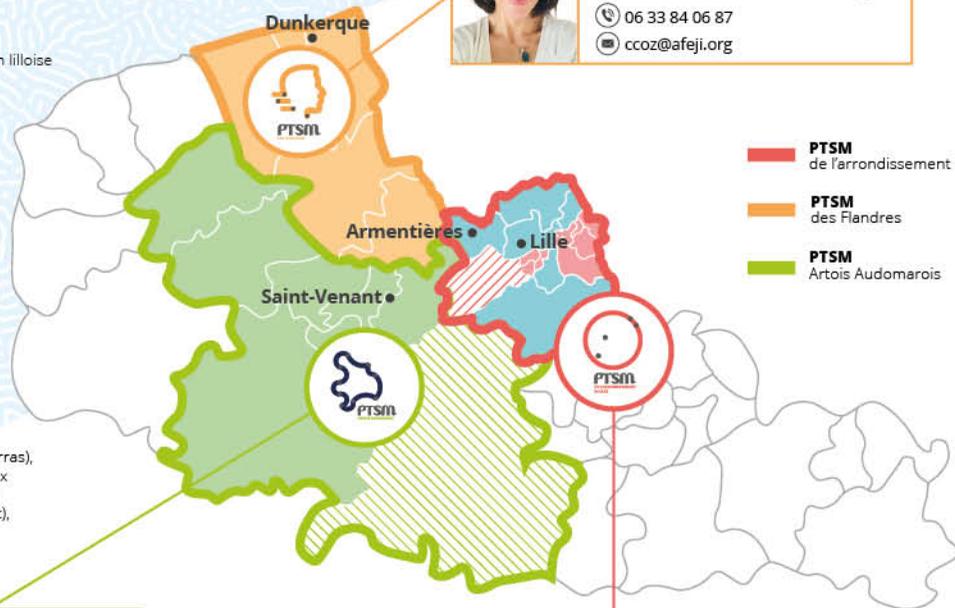
**EPSM**  
 de l'agglomération lilloise

**EPSM**  
 des Flandres

**EPSM**  
 Val de Lys-Artois

**CHR** Lille

**GHT**  
 Artois-Ternois (Arras),  
 GHT des hôpitaux  
 de l'artois (Lens-  
 Hénin-Beaumont,  
 AHNAC (Liévin))



**PTSM**  
 de l'arrondissement de Lille

**PTSM**  
 des Flandres

**PTSM**  
 Artois Audomarois

## PTSM Artois Audomarois



**Rémy KOSZAREK**  
 Coordonnateur du Projet Territorial  
 de Santé Mentale Artois Audomarois  
 EPSM Val de Lys-Artois,  
 BP20 62350 Saint-Venant  
 ☎ 07 86 40 66 93  
 ✉ coordo-ptsm-artois-audomarois@ghtpsy-npdc.fr

## PTSM de l'Arrondissement de Lille



**Marina LAZZARI**  
 Coordonnatrice du Projet Territorial  
 de Santé Mentale de l'arrondissement de Lille  
 Maison des adolescent.e.s.,  
 1 rue Saint Génois, 59000 Lille  
 ☎ 07 86 76 16 13  
 ✉ coordinationptsmal@lasauvegardedunord.fr

Les territoires des PTSM ont été définis en fonction des territoires de démocratie sanitaire par l'ARS. Les priorités nationales sont : le **repérage précoce** des troubles psychiques ; l'**organisation, sans rupture, du parcours des personnes**, en particulier celles présentant des troubles graves, à risque ou en situation de handicap psychique, en vue de leur rétablissement et de leur insertion sociale ; l'**accès aux soins somatiques** des personnes présentant des troubles psychiques ; la prévention et de la prise en charge des **situations de crise et d'urgence** ; le respect et la promotion des **droits des personnes** présentant des troubles psychiques, le renforcement de leur pouvoir de décision et d'action ainsi que la lutte contre la stigmatisation de ces troubles ; l'action sur les **déterminants sociaux, environnementaux et territoriaux** de santé mentale.

## Écoutez !

Retrouvez sur le site du GHT les axes des PTSM du point de vue des usagers dans une série de 6 podcasts.  
 1<sup>ère</sup> de la série : **Pourquoi est-il important de repérer précocement les troubles psychiques ?**



## Attractivité paramédicale

# Pour « aller vers » les nouveaux professionnels

**Le recrutement de professionnels paramédicaux, et notamment d'infirmiers, est une préoccupation majeure dans les établissements de santé. Pour favoriser les recrutements, la direction des soins de l'EPSM Lille-Métropole met en place une démarche pro active avec des actions diversifiées à destination des étudiants et des jeunes diplômés.**

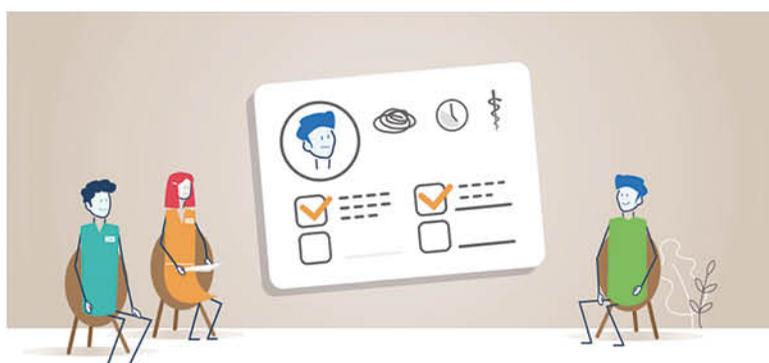
**👤 Aurore Marcuzzi, cadre de santé paramédicale  
Aurélié Roeland, secrétaire Direction des soins**

### Une vidéo de sensibilisation en motion-design pour les étudiants infirmiers de 1<sup>ère</sup> année

Le motion design, qu'est-ce que c'est ? Une technique d'animation illustrée et dynamique, articulée d'images colorées qui permet de capter l'attention rapidement et de transmettre le message efficacement. C'est la formule de communication qui a été choisie pour sensibiliser les étudiants infirmiers de 1<sup>ère</sup> année.

Cette vidéo sera proposée dès la rentrée 2022-2023 dans 11 Instituts de Formation en Soins Infirmiers soit auprès d'environ 1200 étudiants. Pédagogique, elle retrace le parcours du patient tout au long de ses soins au sein d'un pôle clinique. Elle présente l'entretien de première demande, l'entretien médical en présence d'un infirmier, les soins à médiation, la réunion de synthèse et les soins en hospitalisation.

Le support est également un moyen de dédramatiser la psychiatrie trop souvent méconnue par les futurs professionnels paramédicaux qui hésitent parfois à choisir cette filière. Ils découvriront ici les attraits de cette discipline transversale, tournée vers le travail d'équipe, l'art de la relation et le rétablissement de la personne !



L'entretien médical



Les soins à médiation



Le projet de soins et d'accompagnement



*En immersion dans une réunion de synthèse, qui souligne le travail d'équipe en psychiatrie*



*Aux côtés d'une équipe mobile, au coeur de la relation avec le patient*



*Une vue du site d'Armentières, un lieu de travail reconnu pour sa qualité de vie*

## Une vidéo d'immersion à 360° avec un drone pour les étudiants infirmiers de 3<sup>ème</sup> année

Pour les étudiants de 3<sup>ème</sup> année, c'est une vidéo d'immersion à 360° qui sera proposée dès la rentrée 2022-2023 à l'occasion d'interventions auprès d'environ 700 étudiants ! Cette vidéo à 360° permet de découvrir cinq lieux de soins et des missions infirmières spécifiques.

Elle propose un parcours d'immersion dans des espaces des soins : l'étudiant découvre l'environnement de travail, les missions et le parcours d'un patient au travers d'une consultation au Centre Médico Psychologique, de soins à médiation, d'une visite à domicile, d'une réunion de synthèse,

l'ensemble agrémenté de vues du site de l'EPSM Lille-Métropole à Armentières.

L'utilisation de la 360° à l'aide d'un drone permet de proposer une visite en immersion totale. Cette technologie présente rapidement et efficacement les structures dans leur contexte, en offrant une image réelle qui invite à vouloir en voir davantage. L'attention est captée par une alternance d'images directement dans les lieux de soins et de vues aériennes afin de donner à voir la santé mentale.

Ces deux productions originales ont pu être réalisées grâce au concours de toute une équipe de la direction des soins qui a contribué notamment aux tournages avec un vrai souci de transmission, avec bien sûr l'appui de la

Direction de la communication et du prestataire Paradiso Films avec Graf'n'co et Maxime Sauvant télépilote de drone. Là encore, c'est un vrai travail d'équipe qui devrait attirer les professionnels de demain !

**Murielle Leggeri,**  
Directrice des soins  
03 20 10 80 81  
[direction\\_des\\_soins@epsm-lm.fr](mailto:direction_des_soins@epsm-lm.fr)

Voir les vidéos



## Des démarches dans les IFSI et l'organisation d'un temps de rencontre infirmiers

Avec la volonté « d'aller vers » et de lutter contre les idées reçues, des interventions de dédramatisation de la santé mentale par des cadres de santé, des infirmiers, des médiateurs de santé pairs et une assistante administrative ont été réalisées depuis janvier 2022 dans 6 Instituts de Formation en Soins Infirmiers de la métropole lilloise auprès des étudiants de 1<sup>ère</sup> année.

Dans un objectif de recrutement, des cadres de santé, des infirmiers et une assistante administrative sont intervenus, durant le 1<sup>er</sup> semestre 2022, dans des Instituts de Formation en Soins Infirmiers de la



24 mai 2022, temps de rencontre infirmiers organisé par les EPSM Lille-Métropole et des Flandres.

métropole lilloise afin de présenter aux élèves infirmiers de 3<sup>e</sup> année l'EPSM Lille-Métropole, ses différents sites, les postes à pourvoir et les modalités de recrutement.

Fin mai 2022, un temps de rencontre infirmiers, à destination des futurs diplômés ou confirmés a été

organisé à l'EPSM Lille-Métropole afin de présenter les sites, des dispositifs, les postes à pourvoir et d'échanger avec les professionnels de terrain.

## Une augmentation des capacités de stage et un livret pour les étudiants

En 2022, l'EPSM Lille-Métropole a accueilli en stage infirmier et aide-soignant 325 étudiants. À partir de 2023, l'établissement pourra accueillir en stage 420 étudiants. Un livret d'accueil des étudiants en soins infirmiers et aide-soignant est disponible depuis décembre 2021 sur le site\* de l'EPSM. Élaboré afin d'optimiser la qualité d'accueil des étudiants, ce livret a pour objectif d'accueillir dans les meilleures conditions et de faciliter leur adaptation. Il explique les modalités d'encadrement et d'accompagnement durant le stage ainsi que les savoirs et savoir-faire proposés dans le cadre de la validation des compétences en situation de travail.

\*[epsm-lille-metropole.fr/etudiant-en-soins-infirmiers-et-aide-soignant](https://epsm-lille-metropole.fr/etudiant-en-soins-infirmiers-et-aide-soignant)

## Une session d'accueil et de sensibilisation des nouveaux professionnels paramédicaux

En octobre 2021 a débuté une nouvelle formule d'accueil et de sensibilisation des nouveaux professionnels paramédicaux de l'EPSM Lille-Métropole. Durant six jours, des thématiques spécifiques au travail en psychiatrie et santé mentale sont abordées par des intervenants de l'établissement. Trois sessions ont lieu chaque année en fonction des sorties des Instituts de Formation en Soins Infirmiers. Dès l'arrivée d'un nouvel infirmier recruté, un accueil institutionnel de deux jours est organisé au Bureau de Soins Infirmiers. Le professionnel est ensuite accueilli le troisième jour sur son pôle d'affectation et bénéficie d'une présentation des missions et des unités de soins. Tout au long de la première année d'exercice du professionnel, un tuteur l'accompagnera de manière personnalisée, dans l'objectif de favoriser le développement de compétences. Dans le cadre d'un plan d'intégration, un parcours de

découverte est réalisé au cours des deux premiers mois. Puis des séquences de formation spécifiques sont proposées dans le plan de professionnalisation de chaque pôle de psychiatrie. À compter de septembre 2022, un organisme de formation dispense, aux jeunes professionnels, en présentiel et en e-learning, la formation « accompagner la professionnalisation des infirmiers débutant en psychiatrie ». Par la suite, des stages croisés entre pôles sont possibles pour tous les professionnels paramédicaux.

Ces actions visant à développer l'attractivité de l'EPSM Lille-Métropole, feront l'objet d'une rencontre en octobre 2022, organisée par la direction des soins avec les professionnels recrutés depuis moins d'un an.

Une synthèse annuelle concernant les actions à destination des étudiants sera réalisée par les intervenants avec les Instituts de Formation en Soins Infirmiers.

## Ce qu'ils en disent

À l'issue de chacune des quatre sessions d'accueil et de sensibilisation des nouveaux professionnels paramédicaux déjà réalisées, un bilan avec les participants conclut la semaine.

*“Des interventions très intéressantes et complètes. Nous avons apprécié les cas concrets”*

*“Les sessions de sensibilisation nous donnent envie de continuer à développer nos compétences par la formation”*

*“Ces interventions nous permettent de voir ce qui peut exister en dehors de notre pratique quotidienne”*

*“La discussion autour de cas concrets nous a beaucoup aidé à nous projeter dans notre quotidien avec les adolescents hospitalisés”*

*“La sensibilisation sur les entretiens nous a apporté des éléments complémentaires, même nous qui travaillons déjà en Centre Médico Psychologique”*

*“Il était enrichissant de rencontrer des professionnels d'autres métiers, d'autres pôles et de pouvoir échanger avec eux sur nos pratiques”*

Les jeunes professionnels font part d'une envie d'aller plus loin avec l'organisation de cas pratiques, d'entretiens sous forme d'ateliers, de vignettes cliniques durant cette semaine en petits travaux de groupes. C'est l'objet de sessions de professionnalisation internes dans les pôles de psychiatrie ou dans le cadre de la formation continue.

## Le CCOMS re-désigné par l'OMS jusqu'en 2026

**Le Centre Collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale (CCOMS), service de l'EPSM Lille-Métropole, a été re-désigné pour la période 2022-2026 par l'Organisation mondiale de la santé.**

**📍 Alain Dannel, Coordinateur du GCS pour la recherche et la formation en santé mentale, Chargé de la communication du CCOMS**

Le CCOMS de Lille, porteur de nombreuses innovations en santé mentale, demeure donc l'un des 46 centres collaborateurs de l'OMS spécialisés en santé mentale dans le monde. Le CCOMS s'appuie sur une équipe d'une vingtaine de collaborateurs et un réseau constitué de ses partenaires et d'un Conseil Scientifique rassemblés autour de valeurs communes. Il travaille sur quatre axes, appelés par l'OMS Terms of reference (Tor) :

- **Tor 1 :** Aider l'OMS à promouvoir et documenter le développement des services de santé mentale intégrés à la Cité.
- **Tor 2 :** Soutenir le déploiement du programme QualityRights de l'OMS en France et en francophonie.
- **Tor 3 :** Aider l'OMS à promouvoir la participation des usagers et des aidants aux services de soins de santé mentale, aux actions de formation et aux activités de recherche dédiées.
- **Tor 4 :** Contribuer aux travaux de l'OMS pour le développement et l'amélioration des connaissances relatives au numérique en santé mentale.

### Centre collaborateur OMS

211 rue Roger Salengro à Hellemmes  
ccoms@ghtpsy-npdc.fr  
03 20 43 71 00



Comprendre

# Qu'est-ce que l'addiction ?

**L'addiction est définie comme une « affection cérébrale chronique, récidivante, caractérisée par la recherche et l'usage compulsifs d'une substance psychoactive (alcool, drogue, médicaments) ou la pratique anormalement excessive d'un comportement (jeux vidéo, jeux d'argent), malgré la connaissance de ses conséquences délétères. »**

**📌 Focus réalisé sous la présidence médicale du Docteur Véronique Vosgien, cheffe du pôle d'addictologie de l'EPSM de l'agglomération lilloise et son équipe**

## L'addiction n'est pas un plaisir, c'est une souffrance

L'addiction peut être stigmatisée par la société en général, et même au sein du secteur de la santé. Des idées reçues persistent encore aujourd'hui : si quelqu'un est en proie à une addiction, c'est qu'il le veut bien et qu'il y prend du « plaisir ». Cela est totalement faux. On parle justement d'addiction quand consommer une substance n'est plus un plaisir. Le consommateur dépendant consomme pour compenser le manque physique et/ou psychologique. Le produit devient nécessaire comme une sorte de « médicament » au quotidien pour atténuer le manque physique ou psychologique, les angoisses, les peurs, les inquiétudes, les sentiments d'isolement, de rejet ou de solitude.

La consommation de toxiques permet un soulagement immédiat de la souffrance, mais agit sur une très courte durée. La temporalité de la personne addictive est mo-

difiée : habituée à l'immédiateté de la consommation de produit, elle peut éprouver beaucoup de mal à se confronter à la réalité et à se projeter dans le futur. L'utilisateur perd alors le contrôle de sa vie et de ses projets. Il consacre tout son temps et toute son énergie à penser au produit, à tenter de se le procurer ou à le consommer. Pour le produit, il en vient à négliger son alimentation, ses relations, son corps et ses valeurs.

## L'addiction est une maladie

La consommation de produits psychoactifs et les comportements addictifs atteignent directement les schémas neuronaux liés au plaisir. La production de dopamine, neurotransmetteur lié aux systèmes de plaisir, de volonté, de motivation, de sommeil, de mémoire et de concentration, est modifiée par la consommation problématique.

Au fil du temps, les phénomènes de tolérance, d'accoutumance et

d'homéostasie diminuent les effets attendus et induisent une augmentation de la consommation, souvent en vain.

La solution au problème initial est devenue le problème lui-même.

Consommer des produits devient par la suite une nécessité pour maintenir un état « quasi normal ». Même si le consommateur a conscience des conséquences nocives qu'entraîne sa consommation sur sa vie sociale, affective, professionnelle ou financière, celui-ci continue de consommer. Il est sujet à des craving (de l'anglais : « *désir ardent, appétit insatiable* »), qui sont des envies irrésistibles de consommer malgré le désir de ne pas le faire.

Les consommateurs sont souvent victimes de stigmatisation et de rejet liés à leurs consommations.

L'entourage ignore en effet bien souvent que l'addiction est une maladie chronique et que les éventuelles rechutes font partie



de la maladie. Or, une considération bienveillante est un terreau favorable à l'entreprise d'une démarche de soins et au rétablissement des personnes addictives.

### **L'addiction peut toucher tout le monde**

Il n'y a pas de profil type du consommateur de substances, ni de parcours type d'entrée dans l'addiction. Certaines personnes commencent par une consommation récréative avec des amis en soirée, avec la famille ou lors de dîners d'affaires, quand d'autres deviennent dépendants en voulant initialement soulager une souffrance psychique ou physique.

Selon le psychiatre français Claude Olievenstein, l'addiction résulte de « la rencontre entre un produit (ou un comportement) et un individu dans un moment socioculturel donné ».

L'addiction est considérée comme étant la conséquence de nombreux facteurs de vulnérabilité (qui peuvent être individuels, génétiques, familiaux, environnementaux, physiques et psychologiques) contrebalancés par des facteurs de protection (liens d'attachement élaborés, climat familial chaleureux, travail épanouissant).

## **Les situations à risque les plus fréquemment rencontrées par nos professionnels de santé**

### **Au départ, la recherche du plaisir...**

- 1. En soirée, un étudiant consomme une substance psycho-active. Il s'habitue au plaisir qu'elle procure, puis rencontre des difficultés à éprouver du plaisir sans le produit. Pour faire face à un moment de difficulté ou de mal-être, il reconsume...**
- 2. Dans le cadre amical, un jeune adulte prend l'habitude de prendre un verre pour passer un bon moment et se désinhiber. C'est au départ agréable, puis il ne peut plus se passer de l'alcool pour s'amuser.**

### **Pour moins souffrir et apaiser ses angoisses**

Dans d'autres cas, l'addiction peut être liée à des événements de vie douloureux (deuil, rupture, perte d'emploi, ...) ou des traumatismes (abus sexuels, violence, ...).

Qu'elle en ait conscience ou non, la prise de produit permet à la personne de se dissocier d'elle-même et ainsi d'essayer d'atténuer les souffrances mémorielles et les angoisses liées à son traumatisme.

- 3. Un homme boit de plus en plus après le travail, et cela amène des problèmes dans son couple. Stressé par les disputes, il augmente encore sa consommation, se sépare, boit encore davantage, perd son emploi et tombe dans l'engrenage de l'addiction.**
- 4. Un étudiant subit des violences et traumatismes durant son enfance ou son adolescence. En tant que jeune adulte, il consomme des substances pour apaiser ses souffrances qu'il ressent et qui ne sont pas traitées ; cela impacte son humeur, sa motivation, ses études, ses relations... Face à ses difficultés, il consomme de plus en plus...**

Dans 70% des cas, on constate une intrication de troubles addictifs et psychiatriques, cette intrication appelée pathologie duelle entraîne un pronostic plus défavorable pour les deux maladies. Un diagnostic non fait, tardif ou une absence de prise en charge psychologique ou psychiatrique peut mener les usagers à consommer pour atténuer leurs souffrances. La prise de produit est souvent considérée par les usagers comme une tentative de solution à leurs problèmes traumatiques, émotionnels, sociaux, physiques, psychologiques ou psychiatriques.

- 5. Une personne bipolaire rencontre des difficultés à gérer sa vie. Elle consulte mais n'est pas diagnostiquée bipolaire. Elle n'a pas conscience de sa pathologie, et consomme des substances pour essayer de gérer ses émotions et contrôler son état, elle tente de se « soigner » elle-même.**

# La prise en charge de l'addiction dans les structures de soin

**Dans le GHT, l'EPSM de l'agglomération lilloise et l'EPSM de Val Lys-Artois disposent tous deux d'un pôle d'addictologie. Des équipes pluriprofessionnelles et des structures de soin différentes proposent une prise en charge globale (intégrant les dimensions physique, psychologique et sociale), personnalisée et adaptée à chaque consommateur.**

## Le CSAPA, porte d'entrée dans le soin

Le CSAPA accueille de façon anonyme, gratuite et confidentielle, avec ou sans rendez-vous, toute personne ayant envie d'arrêter ou de contrôler ses consommations avec ou sans produit.

Psychiatres, médecins addictologues, psychologues et infirmiers travaillent de concert pour offrir un accompagnement personnalisé aux usagers ou à leur entourage. En cas de besoin, ils pourront préconiser une redirection vers d'autres structures de soin comme la clinique hospitalière d'addictologie pour un sevrage, ou l'Hôpital de jour.

## La clinique d'addictologie : hospitalisation pour le sevrage, mise à distance de l'environnement et prise en charge des pathologies duelles



Après consultation au CSAPA, l'usager qui le souhaite peut entamer un sevrage dans une clinique d'addictologie où il sera hospitalisé deux à trois semaines en moyenne.



Dr Sébastien Mouveaux, PH addictologue

Habitué à un soulagement immédiat grâce à la drogue, le patient en sevrage va redécouvrir une vie « sans filtres » et faire face à de la frustration et à la réalité de ses émotions.

Pour l'aider, le psychiatre peut mettre en place un traitement médicamenteux adapté et prescrire des activités thérapeutiques : balnéothérapie et ergothérapie pour aider à réinvestir le corps (l'addiction coupe des sensations et du plaisir physique), arts plastiques pour exprimer ses émotions et sa créativité, équitérapie pour réapprendre à créer un lien et faire confiance, ...

Si le sevrage physique ne nécessite en général qu'une dizaine de jours, la dépendance psychologique est beaucoup plus longue.

Les patients doivent apprendre à mettre en place des stratégies pour éviter de rechuter lors des craving : appeler un proche, pratiquer la relaxation, dessiner...

Les consultations avec les psychologues apportent un soutien durant l'arrêt des substances, avec une attention particulière à la gestion des émotions.

## L'Hôpital de Jour, pour la consolidation des soins



Intermédiaire entre l'hospitalisation complète et le suivi en ambulatoire, l'hôpital de jour propose une prise en charge d'environ 3 mois s'appuyant sur des objectifs précis.

Celle-ci s'articule autour d'activités de groupe (groupes de parole sur la prévention de la rechute, ateliers sur la gestion des émotions) et d'entretiens individuels. La venue en hôpital de jour, toujours issue d'une démarche volontaire, permet également aux usagers de garder un rythme de vie et une bonne alimentation.

Les personnes addictées ont souvent oublié comment vivre sans produits ; l'hôpital de jour leur réapprend à exister autrement que par la consommation de substance. La gestion du temps libre est notamment travaillée, afin d'éviter le fameux « je m'ennuie donc je consomme ».



## Témoignage de Mme S., patiente de l'hôpital de jour de Saint-André

Madame S. a 50 ans, un mari aimant et deux enfants de 26 et 29 ans. Après des années d'errance médicale, elle est aujourd'hui suivie à l'hôpital de jour d'addictologie. Une renaissance.

« J'ai été dépendante aux benzodiazépines durant de nombreuses années et suis tombée dans l'addiction à l'alcool il y a 2 ans suite à une grosse dépression. À la naissance de ma petite-fille, j'ai eu un déclic pour arrêter et ai pris rendez-vous au CSAPA Boris Vian, où j'ai pris conscience qu'une hospitalisation pour sevrage était nécessaire. Ce fut rapidement chose faite à la clinique d'addictologie. Le fait d'être en petit groupe m'a beaucoup aidée, et j'ai eu le sentiment de bénéficier d'un suivi personnalisé de la part des soignants. Mais une fois le sevrage physique passé, le retour à la « vie normale » me terrifiait, et j'ai été soulagée d'apprendre que je pouvais entrer en hôpital de jour dès ma sortie de cure. J'y ai commencé un suivi il y a 4 mois. Les soignants nous apprennent à reprendre goût aux plaisirs simples. Avant, je pensais que rien ne pouvait m'animer. Et j'ai découvert la peinture. J'ai appris à libérer mes émotions dans la peinture plutôt que dans l'alcool. C'est une activité que je pourrai reproduire chez moi ; ça m'aide à me projeter. J'aime venir ici, il n'y a aucun jugement. Ici les gens savent que l'alcoolisme ce n'est pas seulement le SDF avec son litre de vin, que l'addiction et la dépression sont des maladies qui peuvent arriver à chacun d'entre nous. Après l'hôpital de jour, je poursuivrai le suivi en ambulatoire au CSAPA Boris Vian ; ça me rassure et me semble primordial pour maintenir l'abstinence. »

Lire l'intégralité du dossier



## Le service intersectoriel d'addictologie de l'EPSM Val de Lys-Artois

Créé en 2016, le service intersectoriel d'addictologie a pour vocation la prise en charge des personnes présentant des pathologies addictives (alcool, tabac, produits psychostimulants, médicaments, jeux d'argent et de hasard...).

Il comprend trois dispositifs.

### Une Clinique d'Addictologie



Implantée sur le site de l'EPSM, la clinique d'addictologie a pour vocation d'accueillir des personnes présentant des troubles addictifs, pour des courts séjours de sevrage en hospitalisation complète (5 à 10 jours) ou de cure de 3 semaines consécutives selon le programme thérapeutique établi.

### Un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)

Le CSAPA est une structure pluridisciplinaire qui a pour mission de proposer un accompagnement individuel et personnalisé aux personnes atteintes de troubles addictifs. Il s'adresse également à l'entourage ou à toute personne qui en fait la demande. **Il propose de façon confidentielle et gratuite un accueil, de l'écoute, de l'information, une évaluation des besoins et une prise en soins spécifique.**

155 rue d'Annezin à Béthune  
03 21 01 14 95  
csapa.vla@ghpsy-npdc.fr  
Ouvert du lundi au vendredi,  
8h20 à 12h30 / 13h30 à 17h30



### Une Équipe de Liaison et de soins en Addictologie (ELSA)

Ses missions principales sont de faciliter l'accès aux soins des personnes présentant des pathologies addictives et de sensibiliser les personnels de santé.

Cette équipe pluridisciplinaire intervient au sein des différents secteurs de l'EPSM. Elle intervient également dans les services du centre hospitalier de Béthune (urgences, gastro-entérologie, maternité) et également dans les structures extérieures partenaires.



Salle de sport de l'Espace ados

## Moment de vie

# L'Espace ados : un lieu de vie pétillant

**Passer un moment en immersion dans l'Espace ados  
c'est se rendre compte de la belle énergie d'un staff investi**  
🗣️ **Anne-Sophie Lachery, cadre de santé et toute son équipe**

EPSM des Flandres

Début de matinée, l'équipe composée d'une dizaine de professionnels (pédiatre, docteur junior, pédopsychiatre, infirmier, aide-soignante, puéricultrice, cadre de santé) fait le point sur les entrées et sorties. Chaque situation est évoquée avec expertise. Le temps est pris pour chaque jeune (de 12 à 18 ans), les actions à mettre en place sont discutées, nuancées, adaptées, aucun détail n'est laissé au hasard. Nabil, interne en pédopsychiatrie, étaye ses arguments, Valérie, infirmière, précise les éléments du dossier, Florence, cadre de santé en pédiatrie fait le lien avec le service du CHD. Le docteur Makela apporte son avis sur les projets de sortie quand un doute est émis, des propositions de rendez-vous avec Lisbeth, psychomotricienne peuvent être formulées. Céline, aide-soignante et Julien, interne, connaissent bien les adolescents et les contextes, comme toute l'équipe qui a une parfaite connaissance des dos-

siers. Cette connaissance au cas par cas montre à quel point l'Espace ados est indispensable, efficace, novateur et encore trop rare à l'échelle nationale.

À l'issue de ce point, Valérie, en charge des dossiers, ce jour, fait le tour du service pédiatrique et informe chaque adolescent du programme et des rendez-vous proposés avec un professionnel. Cela permet de rassurer. L'efficacité des ressources, d'une prise en charge personnalisée transparaît clairement. Pendant ce temps, Romain est en lien avec les urgences, car la plupart des jeunes arrivent via les urgences. Certains sont déjà suivis dans un CMP par des membres de l'équipe. Ceux-ci peuvent ainsi faire le relais, assurer la continuité du suivi mais aussi proposer des hospitalisations programmées.

Nabil reçoit les familles en consultations. Les entretiens sont menés

avec délicatesse et humanité. Si ces qualités sont inhérentes au métier, certaines situations complexes ne sont pas si faciles à aborder. L'objectif est de commencer le chemin avec les familles, de proposer un suivi, des traitements et des solutions, qui, à moyen et long terme s'avéreront salvatrices



pour les jeunes. En fin de matinée, les adolescents arrivent dans l'espace qui leur est dédié. L'Espace ados est le reflet d'un optimisme ambiant, qui a raison des traumatismes. Les jeunes se retrouvent dans un lieu où le temps du repas et d'ateliers (relaxation, sport, ateliers sur le corps, jeux de toutes sortes) sont communs. Ce "studio" est un lieu d'action et de réactivité qui permet à l'adolescent, le temps

**“L'Espace ados est une bulle de respiration”**

de son hospitalisation en court séjour, de retrouver un peu de place au sein de la communauté. Parce

que c'est ça l'Espace ados, la vie, le mouvement avant tout et c'est la mission première : montrer aux jeunes qu'ils sont vivants, bougent et sont la promesse d'un avenir à (re) construire.

**Espace Adolescent,**  
Av. Louis Herbeaux, 8<sup>ème</sup> étage  
du CH de Dunkerque.  
03 28 28 53 12



## L'art thérapie, un camaïeu d'émotions !

**L'art thérapie esquisse le chemin libérateur des âmes et estompe les angoisses des patients. Très éloignée des mandalas en tête de gondole des librairies dont le mérite revient à colorier patiemment une rosace tibétaine, la discipline est encore trop méconnue et reste rare dans les établissements. Elle est pourtant complémentaire des autres soins thérapeutiques...**

**📍 Dorothée Courbot, infirmière à l'HDJ Guy Ledoux et Aurélie Panier, infirmière à l'HDJ François Tosquelles**

### Comment est venue l'idée de vous former à l'art thérapie ?

**Aurélie Panier :** ce qui m'intéressait dans l'art thérapie, c'est évidemment le média artistique par lequel il est possible d'entrer en relation avec le patient. J'ai toujours dessiné, voulais devenir dessinatrice de BD mais je me suis tournée vers la santé pour le contact avec les patients. J'avais cette sensibilité artistique et culturelle et je me suis formée petit à petit à cette pratique. Je suis diplômée depuis 2017 mais je m'y intéressais depuis 2010. Je suis infirmière et pratique l'art thérapie. Il faut y être sensible c'est indéniable mais oui pour moi c'était aussi retrouver une de mes passions en la transmettant dans mon cadre de travail thérapeutique. C'est un joli mélange !

**Dorothée Courbot :** Selon moi, pour pratiquer l'art thérapie il faut à minima une sensibilité artistique et au mieux, pratiquer une activité. Je suis plasticienne, formée au théâtre, à la musique et à la danse. Pour ma



part j'ai commencé avec les patients dans la cave de La Clairière, avec une table et des tréteaux comme seul matériel, pour rénover les murs

sous forme de fresque ! Ensuite j'ai eu la chance d'avoir un cadre de santé qui s'intéressait à nos spécialités et à ce qu'on pouvait apporter au quotidien dans notre travail. Les disciplines artistiques à l'HDJ Guy Ledoux sont très ancrées et naturelles depuis longtemps. J'ai passé mon D.U en art thérapie et anime donc des ateliers.

### Comment faites-vous pour faire entrer le patient dans l'art thérapie mais aussi pour le faire entrer en relation avec vous ?

**A.P :** Quand je prends en charge un nouveau patient en art thérapie, je commence toujours par le dialogue coloré. Cela consiste à entrer en relation avec le patient en dessinant à tour de rôle sur un même support. C'est une manière de savoir si la personne est à l'aise avec l'imaginaire, si elle y a accès.

**D.C :** Je commence toujours la prise en charge d'un patient par un entre-

rien individuel. Il est très important pour appréhender au mieux ce que le patient va pouvoir me donner comme éléments, pour savoir ce qu'il aime faire et ce vers quoi il aimerait aller, son objectif propre, ce sur quoi il veut progresser.

### Y a-t-il des réticences de la part des patients pour assister à des séances d'art thérapie ?

**A.P :** quand une personne est vraiment réfractaire, on ne peut pas la forcer. Cela m'est arrivé une fois de ne pas parvenir à faire « entrer » la personne dans mes ateliers. Elle était trop enfermée dans ses angoisses et sur la défensive. Mais globalement, les patients adhèrent à l'art thérapie parce qu'en amont, le psychiatre trouve les bons mots pour leur donner envie d'essayer. Le mot d'ordre est de s'adapter.

**D.C :** je rejoins complètement les propos d'Aurélié sur le fait de s'adapter à l'autre. L'adaptation est capitale : on s'adapte aux humeurs d'un groupe, au mal être à l'instant T d'un patient et on ne peut en effet jamais aller à l'encontre des choix du patient. D'ailleurs la pratique est vraiment choisie en fonction de ce que de ce que le patient va vouloir faire. Celui-ci doit avoir un attrait artistique mais j'ai surtout besoin que les patients soient acteurs de leur soin. Ils doivent être partie prenante et moteur. À chaque fin de séance je demande au patient de faire une auto évaluation de son ressenti de la séance. Cela va permettre de progresser lors des prochaines séances.

### Qu'apporte une séance d'art thérapie que n'apporte pas une séance de psychiatrie ?

**A.P :** Les séances d'art thérapie sont prescrites par le psychiatre donc on ne peut ni les opposer ni les comparer. Il s'agit plutôt d'une pratique complémentaire. Je dirais que l'art thérapie permet de contourner leur moyen de défense car on accède au « je » par le « jeu » et cela les rend plus libres pour exprimer leur ressenti, angoisses.

C'est retrouver l'élan vital, cela signifie que créer c'est aussi se recréer un semblant de vie. La créativité c'est la vie et quand l'angoisse ne permet pas d'avancer, l'art thérapie va pouvoir déclencher l'expression d'un inconscient ou d'un mal-être, ne serait-ce qu'avoir l'idée de prendre un crayon et de retrouver une gestuelle qu'ils avaient



Retrouver une gestuelle qu'ils avaient perdue en étant enfermés dans leur mal-être.

**D.C :** Nous travaillons avec l'équipe médicale pluridisciplinaire. Tous les corps de métier sont inclus dans la prise en charge. L'intérêt thérapeutique pour le patient doit être global. Dans une séance d'art thérapie le patient n'est pas obligé de parler. Ils peuvent produire par le mime, le dessin ou le corps et c'est vraiment le média qui permet à la personne d'exprimer ses émotions d'une autre façon, de cheminer différemment. L'intermédiaire est plus facile et cela permet aux personnes très angoissées et inhibées de se libérer car la production artistique c'est la libération des émotions, c'est vraiment susciter l'envie, retrouver un élan. L'art thérapie c'est passer de la contemplation à l'action du corps et de l'esprit... c'est un déclic !

### On réduit souvent l'art thérapie à la pratique du dessin. Qu'utilisez-vous comme autres pratiques et sont-elles adaptées selon les pathologies ?

**A.P :** d'abord, on ne travaille pas de

la même façon en individuel ou en groupe. Par exemple, en ce moment, en individuel, je travaille sur l'écriture comme relation thérapeutique avec une patiente. Par le biais de jeux et d'exercices d'écriture, elle construit un journal créatif. Avec des patients qui sont mal dans leur corps, je vais leur proposer de tracer leur silhouette

pour les aider à modifier leur perception d'eux-mêmes. Cela peut aussi passer par la sculpture ou la poterie pour leur faire prendre conscience qu'ils peuvent modeler leur corps différemment. Je tente aussi de les intégrer dans un groupe de théâtre, car le corps en mouvement dans un espace les aide aussi beaucoup...Le théâtre est formidable : au début ils se trouvent nuls et en retirent finalement une immense fierté. C'est très positif le théâtre et le groupe se connaît bien, ensemble ils osent et se libèrent...

**D.C :** le théâtre est toujours une expérience étonnante et riche. On commence par des jeux collectifs pour dédramatiser et au fil des séances je les fais progresser avec l'improvisation et on entre dans le vif du sujet. Je crois énormément à la force du collectif qui est là pour leur rappeler que le groupe est plus fort et qu'ensemble ils peuvent se soutenir. Le théâtre est très fort comme pratique car il laisse des traces dans le lien thérapeutique. Le théâtre, c'est le dépassement de soi, surtout si on y ajoute le travail d'écriture. Ils en retirent toujours une expérience très positive. Hormis le théâtre, j'utilise aussi différentes techniques selon l'objectif : pour faire sortir une colère, on peut travailler sur de la projection de peinture en collectif, parfois un patient me dit « je me suis inscrit dans un club de danse » parce qu'il veut continuer en extérieur, ça c'est une belle satisfaction, pour lui, pour moi.

# Hôpital de semaine raconté par les usagers

**Seul hôpital de semaine au Nord de Paris, le dispositif est novateur. Créé en 2016, pour répondre à des besoins spécifiques chez certains patients, l'HDS, situé à Cappelle-la-Grande, peut se targuer d'une prise en charge réussie.**



Dispositif inédit, l'hôpital de semaine repose sur un fonctionnement particulier. Le patient signe un contrat de soin lors de la visite de pré-admission. Il s'engage ainsi à être acteur de son soin en participant aux ateliers proposés. L'entretien permet de déterminer la durée du séjour : soit deux semaines toutes les cinq semaines, soit trois semaines consécutives maximum, soit une semaine. La condition est de repartir chez lui le vendredi soir. Le patient est en soins libres mais se sait attendu dans un cadre rassurant de semaine en semaine, selon le contrat proposé. L'objectif est entre autres, de pallier les cas de patients se mettant en danger pour se faire hospitaliser. L'hôpital de semaine accueille dix patients du lundi au vendredi, souffrant d'anxiétés, de troubles borderline etc. Les ateliers très variés et ouverts sur la cité, vont du chant à la relaxation en passant par l'estime de soi, la pétanque ou la balnéothérapie. Retrouver confiance en soi au sein d'un groupe est un levier pour réapprendre à vivre normalement en société.

Les témoignages de Frikiss et Sonia sont le reflet d'une bonne dynamique au sein de l'HDS avec un sentiment positif qui s'en dégage. Nous les avons rencontrés.

## **Bonjour Frikiss, pouvez-vous nous décrire votre quotidien quand vous êtes à l'HDS ?**

Alors mon quotidien, je me lève à 7h, c'est tout de suite la douche avant le déjeuner pris en commun, puis je vais me relaxer avant la première activité du matin que l'on nous propose. Ensuite, je participe à une activité de groupe, oui en général c'est en groupe, c'est une activité souvent verbale, ça varie.. Et on arrive très vite à midi et c'est l'heure du déjeuner, toujours pris en groupe. A 14h30, c'est le processus qui continue, c'est-à-dire, tout le temps une activité... toujours en groupe, et on se lâche ! on se lâche ! Arrivé à un moment, on se lâche, je veux dire on se connaît, on sait comment ça fonctionne, on est en bonne relation avec les infirmiers qui nous entourent, du coup le groupe fonctionne très bien. C'est pas souvent les mêmes groupes, ça varie, mais à partir du moment que l'on sait comment ça se passe, ça se passe très bien, d'ailleurs, si ce n'était pas le cas, je ne pense pas que je serais revenu, d'ailleurs, je reviendrais car ça me fait énormément de bien, d'ailleurs même si je ne l'ai pas enregistrée, ma date

de retour je l'ai dans la tête. C'est toutes les 6 à 7 semaines, deux fois 5 jours et puis pour ma part, ça me fait énormément de bien, d'ailleurs pour reprendre confiance en moi, redémarrer beaucoup de choses, notamment au niveau des papiers, il y a un assistant social qui m'aide et je me perds beaucoup moins, et j'ai surtout regagné beaucoup de confiance, c'est ça que je retiens de mes hospitalisations ici et ça c'est très important car j'étais en dérive complète. Là, par rapport à très longtemps, chez moi, à l'extérieur, je ressens que je vais beaucoup mieux. Alors du coup je pense que tout cela c'est positif, oui c'est très positif.

Au tour de Sonia de nous donner ses impressions sur l'HDS...

## **Qu'est-ce que vous apporte l'HDS ?**

Eh bien, les activités qu'on fait ici, ce ne sont pas celles qu'on fait à la maison, certaines activités nous permettent de nous concentrer, oui on va dire ça, oui parce que certaines personnes ont du mal avec la concentration. Après il y a certaines activités qui vont nous faire ressortir nos émotions, chose qu'on ne fait pas en dehors, et le faire ici nous permet d'en discuter avec le personnel. Les infirmières nous encouragent et nous aident à passer au-dessus de nos émotions.

Lire l'intégralité de l'article



Découvrir

# J'ai rendez-vous avec les livres !

**Dans un espace chaleureux, découvrir ou redécouvrir le plaisir de lire et faciliter l'accès à la lecture pour les usagers de notre établissement !**

Depuis septembre 2021, les usagers, enfants ou adultes, ainsi que leurs proches ont la possibilité de se rendre à l'espace lecture situé au Centre Social pour consulter une revue, lire un livre, participer à un atelier créatif, rencontrer un auteur, ou assister à un spectacle. Lors de la conception du projet, l'équipe de communication et culture s'est inspirée du dispositif « Facile à lire » afin de proposer une offre de lecture adaptée aux personnes concernées par les soins dans notre établissement.

*Sandrine Plancke, éducatrice spécialisée, est chargée d'accueillir le public et d'animer des ateliers.*



EPSM Val de Lys-Artois

## Le dispositif « Facile à lire » c'est :

### Un fonds de livres spécifique

- Des livres adaptés pour adultes débutants,
- Des livres très visuels,
- Des livres pour lecteurs fatigués, stressés, âgés ou en besoin de retrouver la pratique de la lecture.

### Un espace identifié où les ouvrages sont présentés de face sans classement de façon attrayante

### Des temps de médiation et d'animation

## L'espace Lecture en chiffres depuis l'ouverture

- 1- Rencontre d'auteur avec Arnaud Catherine dans le cadre d'un partenariat avec la Comédie de Béthune
- 1- Spectacle « La Guide Muséale » de Laure Chailloux – Collectif Métalu À Chahuter
- 3- Meubles fabriqués par les professionnels du Patrimoine
- 116- Ateliers Créatifs (rendez-vous réguliers autour du conte, et du carnet de recettes et de la mise en valeur de l'écriture)
- 1202- Passages (familles, usagers, professionnel(le)s)

À la suite d'une expérience de collaboration avec l'équipe de la communication et de la culture pour l'organisation d'événements culturels, l'espace lecture est depuis juin 2022 sous la responsabilité de la direction de la communication et de la culture. Ce rattachement va permettre d'augmenter la dynamique de projets tournés vers la ville de Saint-Venant, les communes voisines et les acteurs culturels du territoire : Musée La-

banque et Comédie de Béthune, le Département, la Fédération des Foyers Ruraux pour le Festival conteurs en Campagne.



## Qu'en pensent les usagers ?

« Je passe un moment de détente, merci pour les livres que vous me présentez » *Christophe*  
« Première fois que je viens ici, je n'ai jamais osé avant et je ne regrette en rien ! » *Aeron*

« Une activité agréable qui permet le temps d'une après-midi d'oublier son angoisse quotidienne. Vivement le prochain atelier » *Anonyme*

Dans le cadre d'une démarche collective, les usagers et les professionnels seront prochainement sollicités afin de partager des idées pour désigner cet espace qui n'a pas été inauguré en raison du contexte sanitaire. Le nom choisi sera annoncé lors de l'organisation d'un moment convivial ouvert à tous.

### Espace lecture

Du lundi au vendredi de 10h à 12h  
et de 13h à 17h 45  
sandrine.plancke@ghtpsyp-npdc.fr  
03 21 63 66 00 poste 7972  
valerie.bocquillon@ghtpsyp-npdc.fr  
03 21 63 66 08



## Outil thérapeutique

# Le Service de Soins à Médiations

Depuis janvier 2022, un nouvel outil thérapeutique dans le soin en santé mentale :  
**La Plateforme de Soins à Médiations**



De gauche à droite : Céline Burger, Nicole Dissaux et Coralie Noyelle

Le SAM s'inscrit dans une volonté de proposer des prises en soins pour les patients des unités d'hospitalisation temps plein situées sur le site de Saint Venant ancrées dans le projet individualisé de chaque patient.

Poussons la porte du bâtiment 27 et allons à la rencontre de l'équipe.

### Qu'est ce qu'un soin à médiation ?

#### Céline Burger - Infirmière :

Un soin à médiation est un outil support permettant une relation soignant-soigné. Il permet au patient de se comprendre, de mieux se connaître, de prendre conscience de ses capacités, et de reprendre confiance en lui. L'objectif est qu'il trouve un soin qui calme son stress et qui lui permet de le gérer à l'extérieur.

### Comment fonctionne la plateforme de soins à médiation ?

#### Coralie Noyelle - Infirmière :

Les soins à médiation relèvent d'une prescription médicale et le patient est associé à la construction de son programme. Le programme de soins à médiation est envoyé chaque semaine dans les services. Il comprend des médiations objectives, artistiques, corporelles, culturelles, verbales et des médiations en lien avec les soins éducatifs, et les actions de santé publique, comme par exemple, dernièrement l'hygiène des mains.

#### Nicole Dissaux, Aide Soignante :

Nous sommes sensibilisés à la démarche développement durable et portons une attention particulière à redonner une seconde vie aux objets lors des ateliers.



## Paroles d'usagers

« Belle balade à pied en ville en toute simplicité, mais qu'est-ce que ça fait du bien ! Merci d'avoir pensé à cette jolie aventure »

« Initiation Manga avec tuto proposé par Céline et toute l'équipe. Super matinée. Fière d'avoir accompli mon premier manga à 60 ans !! »

Depuis le 5 juillet 2022, le SAM accueille également les usagers du Pôle de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent.

L'équipe de la plateforme de soins à médiation travaille en complémentarité avec les unités des pôles cliniques de l'établissement.

### Une équipe pluridisciplinaire accueille les patients au bâtiment 27 :

du lundi au vendredi  
de 9 h 30 à 11 h 45  
de 14 h 15 à 16 h 30  
Poste : 6126 / 6122  
sam.vla@ghtpsyp-npdc.fr



## Développement durable

# Il y a de l'eau dans le gaz ! Ou plutôt, du gaz dans l'eau !

Depuis le 20 juin 2022, le secteur G09-G12 de l'EPSM Val-de-Lys Artois s'est vu doté de fontaines à eau dans les services de soins, mais également dans le hall d'accueil près du secrétariat au niveau de la salle d'attente.

 Dr Charlie Thellier, médecin généraliste

En effet, dans le cadre de la loi EGalim de 2018 qui vise à diminuer l'utilisation des contenants plastiques jetables (qui devraient totalement disparaître en 2025), mais aussi par l'initiative des ambassadeurs du développement durable chargés de trouver des alternatives écologiques aux pratiques professionnelles de notre établissement, il devenait nécessaire de limiter l'utilisation des bouteilles d'eau minérales plastiques.

Mais c'est du réchauffé me direz-vous ! Nous avons tous connu ces points d'eau, rechargeables par bonbonnes de 5 litres ou plus, qui permettaient, dirons nous, de se muscler le biceps lors de remplacement de la recharge d'eau, mais qui n'autorisaient, au final juste la survenue du fameux « lumbag'eau ». Et que dire de la stagnation de l'eau qui favorisait le développement bactérien, comme autant de micro biotes tellement en vogue en ce moment ! Et on ne parlait pas de COVID à l'époque !

**Eh bien sachez que les fontaines ont bien évolué !** Oubliez les réserves d'eau à stocker ou à manipuler. La fontaine se branche directement sur le réseau d'eau potable.

Référent du Développement Durable : **Eric Coupet**  
eric.coupet@ghtpsy-npdc.fr

### Et concernant les risques sanitaires ?

Les équipements sont désormais dotés de protection de la sortie pour éviter tout contact avec les mains ou autres objets et l'eau est de plus filtrée par des UV éliminant toute contamination potentielle avant la sortie du robinet.

### Alors est-ce si intéressant que cela ?

Le coût de l'installation des fontaines est estimé à 2/3 du coût d'une année de consommation de bouteilles d'eau en plastique.

### L'eau gazeuse ne serait-elle pas un peu gadget ?

Probablement... pas ! Il est préconisé de proposer, surtout aux personnes âgées ou les personnes sujettes au trouble de déglutition, de l'eau gazeuse, qui permet de réduire le risque de fausse-route et de stimuler le réflexe de déglutition. Cela se révèle, de plus, être une alternative économique à l'eau gélifiée.

### Mais concernant l'organisation dans les services de soins ?

Chaque patient se voit remettre une gourde lors de son admission qu'il restitue à la sortie. Les gourdes sont lavées par un lave-vaisselle selon un planning défini.

### Et pour les patients souffrant de potomanie ?

Eh bien, les fontaines étant installées dans des endroits stratégiques (salle de soins, self), leurs accès seraient contrôlés par le personnel avec un moment dédié pour le remplissage, lors de la distribution des médicaments par exemple.

Ainsi, le proverbe de Carmontelle ne préconise-t-il pas de ne jamais dire « fontaine je ne boirai pas de ton eau » ?

### Quelques informations complémentaires



**10** fontaines en service (bât 8 et 15, restaurant) et **12** planifiées 2<sup>ème</sup> semestre 2022



Garantie d'une eau sans pyo (Qualifiée Q2.8 ARS)



**18 150** bouteilles 1.5L consommées, **530** de 0.5L au bâtiment 8 (chiffres 2020)



**170 000** bouteilles plastiques pour l'ensemble des sites de L'EPSM Val de Lys - Artois

# Bienvenue à nos internes !

Chaque année, l'EPSM Val de Lys-Artois est heureux d'accueillir des nouveaux internes. 12 internes avaient intégrés l'EPSM au semestre précédent. Depuis début mai, 16 nouveaux internes ont été accueillis. Ils ont rejoint les services de psychiatrie adulte et de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent sur les territoires de l'Artois, de l'Audomarois et du Ternois.

Dans le cadre du contrat local de santé, les internes ont pu participer, le 24 juin, à une journée d'intégration organisée par la Communauté d'Agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane (tables rondes, échanges et moments conviviaux).



## Les Lenticelles

*Un voyage imaginaire au cœur du site de Lommelet*

Fruit d'une commande artistique accompagnée dans le cadre du soutien à la Commande publique du ministère de la Culture et de l'action « Nouveaux commanditaires » soutenue par la Fondation de France, médiation : artconnexion, Lille et la Direction de la culture de l'EPSM de l'agglomération lilloise, une œuvre viendra prendre place prochainement entre la chapelle et la Clinique de psychiatrie de Lille sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille.

**Lenticelles**, c'est le titre donné par Nathalie Brevet et Hughes Rochette, artistes sélectionnés pour la réalisation de l'œuvre qui donnera une nouvelle naissance à l'histoire du site de Lommelet. Les artistes se sont souvenus que Lommelet signifie, « endroit planté d'aulnes » et ont proposé un jardin sensoriel composé de volumes et de plantations -dont des aulnes- qui portera le nom de Lenticelles, ces « petits organes, sous formes de stries, tirets ou de points » situés sur l'écorce de l'arbre, qui assurent la circulation vitale de l'oxygène et de l'eau entre l'arbre et son atmosphère. La métaphore entre



Nathalie Brevet & Hughes Rochette, Lenticelles, image concours © ADAGP Paris 2021

pleinement en résonance avec les attendus du projet : marquer au cœur du site ses dimensions d'accueil, d'hospitalité et de résilience. En effet, le projet est né de l'arrivée des adolescents sur un site hospitalier encore trop souvent marqué par son passé asilaire, et qui se veut aujourd'hui ouvert sur la ville et ses habitants. Les Lenticelles sont également intégrées à un projet thérapeutique porté par le Docteur Patricia Do Dang, faisant référence à l'influence positive de l'art sur le bien-être mental et physique, au concept d'hortithérapie (plus les sens sont investis, plus les effets thérapeutiques sont importants) ou encore le « moi-peau » de Didier Anzieu, avec sa fonction de contenance et marqueur d'identité.

*« Un voyage imaginaire, dans un jardin extraordinaire, une seconde*

*peau enveloppante, chatoyante et apaisante où chemineront des personnes et où resteront les traces de leurs histoires, un cheminement, un chemin intérieur qui relie à soi mais aussi, aux autres »*

L'œuvre résonne d'une manière toute particulière en cette période de pandémie. Son harmonie avec la qualité paysagère du site, offrant des perspectives et des circulations nouvelles, sublimerait les intentions de la commande en offrant aux personnes concernées de l'EPSM un possible apaisement, de jour comme de nuit.

Référentes du projet pour la Direction de la culture :  
**Maud Piontek**  
**et Raphaëlle Huraut**  
maud.piontek@ghtpsy-npdc.fr  
raphaëlle.huraut@ghtpsy-npdc.fr

# Agenda

19  
sept.

**EPSM Val de-Lys-Artois**

## Inauguration Uni-vers des Possibles

1201 rue Delbecque à Beuvry

Contact :  
Sur invitation

23  
sept.

**EPSM des Flandres**

## Journée inter EMPP

*Journée d'échange entre équipes mobiles des Hauts-de-France*

Hondschoote

Contacts :  
pierre.vandevoorde@ghtpsy-npdc.fr  
lalineia.empp@ghtpsy-npdc.fr

27  
sept.



**Groupe**  
Hospitalier de  
Territoire

**Les rendez-vous  
de la réhab' - Partageons  
nos pratiques !**

**De 8h30 à 13h**  
Salle polyvalente  
de l'EPSM Lille-Métropole  
104 rue du Général Leclerc  
à Armentières

Programme et inscription sur :  
[epsm-lille-metropole.fr](http://epsm-lille-metropole.fr)

Contact :  
stephanie.weill@ghtpsy-npdc.fr

28  
sept.



**EPSM de  
l'agglomération lilloise**

## Inauguration de l'institut de formation Georges Daumezon

Site de Saint-André,  
1 rue de Lommelet  
à Saint-André-lez-Lille

Contact :  
raphaelle.huraut@ghtpsy-npdc.fr

du 10  
au 23  
oct.



**Groupe**  
Hospitalier de  
Territoire

## 33<sup>ème</sup> édition des Semaines Nationales d'Information sur la Santé Mentale

« Pour ma santé mentale,  
agissons sur notre  
environnement »

13  
oct.

**EPSM Lille-Métropole**

## 10<sup>ème</sup> matinée des « Équipes Mobiles »

*Présentations et partage  
d'expérience sur les équipes  
mobiles en psychiatrie. e*

**De 8h30 à 12h30**  
Salle polyvalente  
de l'EPSM Lille-Métropole  
104 rue du Général Leclerc  
à Armentières

Inscriptions par mail  
avant le 30/09/2022  
pole59g20@epsm-lm.fr

8  
nov.

**EPSM de  
l'agglomération lilloise**

## Journée d'étude Leurre

### de l'identité

**De 8h30 à 17h**  
Site de Saint-André,  
Salle de spectacle  
1 rue de Lommelet  
à Saint-André-lez-Lille

Contact :  
raphaelle.huraut@ghtpsy-npdc.fr

1  
dec.

**EPSM de  
l'agglomération lilloise**

## Handicap psychique : colloque des travailleurs sociaux

**De 8h30 à 16h30**  
Site de Saint-André,  
Salle de spectacle  
1 rue de Lommelet  
à Saint-André-lez-Lille

Contact :  
raphaelle.huraut@ghtpsy-npdc.fr

Tout l'agenda

